

Critique du positionnement du Front National

I) Non, le FN n'a pas changé !

La mise en avant médiatique de Marine LE PEN, qui représente « la marque » tout en offrant un visage qui se veut plus « moderne », vise à élargir l'audience du FN en jouant la carte de la « respectabilisation ». Mais derrière cette image, se cache une réalité inchangée: celle d'un parti d'extrême droite dont le leader était déjà élu sous la IV^e république et dont les obsessions demeurent les mêmes qu'il y a trente cinq ans lors de sa fondation : l'immigration, la présence d'étrangers en France, la détestation de la gauche...

II) La réalité du Front National

• Un programme xénophobe

Le FN continue de jouer sur les peurs et les fantasmes en affirmant par exemple que les « *clandestins ont tous les droits* » ou que « 500 000 immigrés entrent chaque année » en France. Il continue de prôner l'arrêt de l'immigration toute entière, car selon lui, « *la France est en voie de colonisation* ». Soucieux de ne pas se laisser déborder par de Villiers, il réaffirme en outre que « *la France, pays de civilisation chrétienne ne sera pas terre d'Islam tant que le FN sera là* » ; (Le Monde 22 mars 2006).

Cette orientation débouche sur un mot d'ordre : la « **préférence nationale** » : « *Nous devons rendre aux Français leur privilège dans leur propre pays et ceci passe par la préférence nationale à l'emploi, au logement, aux aides sociales et familiales. Qu'une chose soit claire ! Les Français sont chez eux en France, ils n'ont pas à s'en excuser* ».

De façon plus générale, et même s'il inclut désormais sur ses affiches des jeunes français issus de l'immigration, Le Pen entretient vis-à-vis de l'électorat populaire l'idée que les « immigrés » au sens large dérobent les emplois et les avantages sociaux des français de souche.

Rappelons à cet effet que ce mythe de l'immigré voleur d'emplois est complètement ridiculisé par les statistiques de l'Insee de 2005. Le taux de chômage des immigrés est deux fois plus élevé (18 %) que pour les actifs non-immigrés (9 %).

• Un parti tolérant envers les négationnistes

Le FN est la seule formation politique française dont les dirigeants et les militants sont régulièrement condamnés pour des propos négationnistes ou antisémites, Bruno Gollnisch, l'officiel n° 2, tout récemment. Et Jean-Marie Le Pen lui-même, qui n'hésite pas à affirmer que « l'occupation allemande n'a pas été particulièrement inhumaine, même s'il y eu des bavures » !



- **Un parti sans représentation démocratique**

La difficulté de trouver 500 signatures d'élus démontre l'incapacité de ce parti de s'enraciner dans le tissu démocratique. En 25 ans, le FN n'a pas su constituer un réseau d'élus locaux, perdant les quelques villes qu'il avait conquises, soit par la médiocrité de sa gestion (Toulon), soit que ses maires préfèrent rejoindre l'UMP (Simonpiéri à Marignane) ou le MPF (Bompard à Orange). La pire démonstration de l'incapacité de gérer reste celle des époux Megret à Vitrolles, avec qui Jean-Marie Le Pen repasse aujourd'hui une alliance alors que le parti mégrétiste était accusé par Marine Le Pen quelques semaines avant de comporter des « racialisés » dans ses rangs.

- **Les liaisons européennes dangereuses du FN**

Le FN dit avoir changé, mais, constitue un groupe au Parlement européen avec les formations d'extrême droite européennes xénophobes comme le *Vlams Belang* flamand, le FPOE autrichien qui a rompu avec Haider car jugé trop modéré (!), tenant des discours antisémites, racistes comme le parti bulgare Ataka ou le parti de la Grande Roumanie ; exaltant les valeurs du fascisme comme la petite fille de Mussolini.

- **Une politique ultra libérale classique qui accentuerait les inégalités sociales**

Le FN dit être le parti des Français de base, gens modestes et des sans grade. Mais son programme économique et social concret est en contradiction avec cette prétention. Sous couvert de permettre aux Français de « jouir des fruits de leur travail », Le Pen préconise la suppression progressive de l'impôt sur le revenu et de sortir de l'ISF l'imposition de la résidence principale. Toujours au service des plus riches dans les faits, le FN ne fait aucune proposition sur des mesures réelles en faveur des plus défavorisés. En finir avec l'impôt sur le revenu que près de la moitié de la population ne paye pas est une hypocrisie. C'est, en fait, par le culte de la déréglementation et le libéralisme poussé à l'extrême, que le Front National ouvre la voie à l'exploitation sans aucune protection des travailleurs.

III) Un Front National légitimé par la droite ?

L'apparente « modération » du Front National a une raison. Il n'est plus combattu par la droite. Ses idées sont reprises, un ton au-dessous, par Nicolas Sarkozy. « Nous avons subi une immigration que nous n'avons ni voulue ni maîtrisée » a-t-il récemment déclaré ou encore « si certains se sentent gênés d'être en France (...) qu'ils ne se gênent pas de quitter un pays qu'ils n'aiment pas ». L'UMP est aujourd'hui plus désireuse d'attirer les électeurs du Front National que d'affirmer les vérités républicaines.

Le risque est grand, au contraire, que l'UMP favorise un Front National qui par ses origines, le fond de son programme, ses alliances internationales n'est pas un parti républicain

